Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 610

Artikel: S.C.F.
Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264427

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

membre de la Commission scolaire Mme Arnold

Wicky (Chernex).

De plus, la Feuille d'Avis de Ste-Croix vient de publier une lettre de protestation d'un député féministe, M. E. Mermod, qui s'élève contre le fait que la Commission scolaire de la commune montagnarde soit «unilatéralement masculine». Merci! et bravo pour les judicieuses considéra-tions qu'émet cette lettre.

Une enquête sur l'organisation de l'enseignement ménager. Le Bureau International d'Education (Genève),

dont nous avons eu souvent l'occasion de signaler dans ces colonnes les travaux et recherches, vient de mener une enquête auprès des autorités des pays qui lui sont affiliés sur l'organisation de

Penseignement ménager non professionnel.

Cette enquête porte sur les points suivants:

Buts de l'enseignement ménager (buts d'ordre Buts de l'enseignement ménager (buts d'ordre intellectuel, pédagogique, économique, familial, social, etc.). Place faite à l'enseignement ménager. Programmes. Méthodes d'enseignement. Organisation matérielle, locaux, installation Personnel enseignant. Conséquences sociales. Et pour finir un chapitre dont l'objet marque bien un signe des temps: Enseignement ménager masculin.

Nous signalons dès maintenant la prochaine terrettien de la recepcia contrapart les réponses.

parution de la monographie contenant les réponses à cette enquête à toutes les organisations fémi-nines, comme à toutes celles de nos lectrices que cette question de l'enseignement ménager préoc-cupe depuis si longtemps.



La retraite du colonel Sarasin, chef de Section des Services Complémentaires Féminins

L'officier supérieur qui vient, sur sa demande d'être déchargé de ses fonctions, avait été appelé à prendre en main l'organisation de ce corps auxiliaire féminin très peu de temps après sa fondation, soit durant la période où l'on ne voyait pas fout de suite clairement comment utiliser pour le service de l'armée et du pays utiliser pour le service de l'armée et du pays les bonnes volontés féminines encore fort inexpérimentées qui affluaient. Il apporta un vif périmentées qui affluaient. Il apporta un vif intérêt, dont on peut lui être reconnaissant, aux cours militaires d'Axenfels et du Tessin, dont nos S. C. F. romandes ont souvent entretenu les lec-trices de ce journal, et les écoles de recrues sa-nitaires féminines de la Croix-Rouge, à Bâle et à Territet, ont également trouvé en lui autant de compréhension que d'appui. C'est à lui également que l'on doit la création des inspectrices des S. C. F. création qui marque une nouvelle étane S. C. F., création qui marque une nouvelle étape dans le développement de notre service féminin.

Son remplacant et successeur sera le lieutenantcolonel Fischer, qui, depuis plus d'une année, a collaboré avec lui et est par conséquent tout à fait au courant de ce travail. Le S. C. F. dépend maintenant de l'adjudance générale de l'armée, dont le chef est le colonel divisionnaire Dollfus.

L'Association des S. C. F. bernoises

Cette Association s'est constituée le 24 janvier dernier avec le concours de très nombreuses S. C. F. du canton, et en présence du lieutenant-colonel Steiner. Après l'adoption des statuts, le

où sont-ils ?...

Décidément, nos suffragistes suisses ont du cran! puisque lorsque leur cause a été défaite dans un canton, elles recommencent, vaillamment une nouvelle campagne dans un autre! Après Genèvé, ce fut Neuchâtel, et après Neuchâtel, voici Berne, qui, sous l'impulsion de sa nouvelle jeune présidente Mille Marie Böhlen, lève à son tour le flambeau, Comme à Neuchâtel, et avec beaucoup de raison dans ce canton où la vie communale

Comme à Neuchâtel, et avec beaucoup de raison dans ce canton où la vie communale a des formes multiples, plus compliquées, mais aussi beaucoup plus importantes qu'à Genève, par exemple — où l'organisation des communes s'inspire essentiellement du systèmes français qui met la commune sous la tutelle du canton — les suffragistes bernoises ont décidé de s'attaquer, elles aussi, à cette première étape du suffrage féminin municipal. Et la première manifestation du « Comité d'action pour la responsabilité des feminité d'action pour la responsabilité des feminités de la feminité des feminités de la feminité des feminités des feminités de la feminités de la feminité des feminités des fem mité d'action pour la responsabilité des fem-mes à la commune » qu'elles ont créé a été l'organisation d'une Assemblée de propagande, tenue à Berne le 2 février dernier, et pour laquelle était venue tout spécialement de Zurich notre confrère et collaboratrice occasionnelle, M^{me} Elisabeth Thommen. M^{me} Thommen est en effet l'une des féministes les plus connues de toutes la Suisse allemande, non seulement de par sa collaboration à de nombreux jour-naux et essentiellement à la National Zeitung (Båle), mais surtout par ses causeries à la Radio, qui atteignent un public féminin très étendu, et par lesquelles elle exerce une in fluence considérable sur une foule de femmes

Les débuts d'une campagne suffragiste avec lesquelles elle entretient une vaste correspondance. Oratrice brillante — du genre que nos Confédérés qualifient volters de « temperamentvoll »! — solidement document « temperamentvoll »! — solidement documen-tée, convaincue jusqu'au fond des moelles, elle apporta à l'auditoire compact qui se pressait pour l'entendre dans la grande salle de l'hôtel pour l'entendre dans la grande sanc de la Bristol — nombre de personnes durent s'en retourner faute de place — un appel vibrant à la collaboration féminine pour le bien du pays, qui résonna certainement dans bien de consciences.

C'est là un beau départ, dont nous pouvons féliciter les suffragistes bernoises. Avec beau-coup de clairvoyance, elles ont reconnu que la première tâche qui s'impose est d'ouvrir les yeux à tant de femmes indifférentes, métian-tes ou même hostiles parce que très mal in-formées, et c'est à ce labeur qu'elles vont couformées, et c'est à ce labeur qu'elles vont courageusement s'atteler. Cependant dix organisations féminines bernoises, let non des moindres, patronnaient déjà cette séance avec l'Association pour le Suffrage, ainsi que trois partis politiques (bourgeois, radical-démocratique et socialiste), ce qui est d'excellent augure. Bonne chance donc! et merci pour l'œuvre ainsi accomplie en faveur de notre cause commune! cause commune!

¹ Nos lectrices seront intéressées d'en trouver ci-après la liste qui leur permettra d'utiles comparaisons avec leur propre canton: avec les deux groupes féminins des partis radical-démocratique et socialiste, nous y comptons les coopératrices, la Ligue de femmes pour la paix et la liberté, les Associations de jardins d'enfants, les femmes abstinentes, les gardes-malades, les maîtresses d'école, les maîtresses d'ouvrages à l'aiguile, et les travailleuses sociales.

Comité a été nommé, qui comprend aux côtés de la présidente, S. C. F. Schupbach-Heller (Stef-fisburg) des membres de toutes les régions du canton. L'adresse du secrétariat de l'Association est à Thoune, Bahnhofstrasse, 6.

L'emploi des femmes dans les bureaux

Nous trouvons dans la Suisse (Genève) des chiffres intéressants fournis par la Section genevoise de la Société suisse des Commercants sur l'emploi des femmes dans les bucants sur l'enploi des l'enfinés dus les soites reaux. Il résulte de ces statistiques que, de plus en plus, l'on tend dans ces professions à employer des femmes de préférence à des hommes, non seulement parce qu'on les paie moins — ce que reconnait sans honte et com-me une chose toute naturelle le dit article mais aussi parce que, ne faisant pas de ser-více militaire, les femmes constituent un per-sonnel plus stable. En effet, et pour ne citer que les chiffres

En effet, et pour ne citer que les chiffres des trois premiers trimestres de l'année 1941, il y a eu 2025 offres d'emplois pour des femmes, et 1326 seulement pour des homes. Et les placements opérés durant cette pésiode ont été de 1563 pour les femmes et de 1469 pour les hommes. Donc actuellement, non seulement il se place plus de femmes que d'hommes, mais encore l'offre d'emplois en ce qui les concerne est supérieure à la demande, puisque comme nous venons de le mande, puisque comme nous venons de le voir plus de 2000 places ont été offertes aux

femmes alors que 1649 seulement en ont cherché. Ceci est très significatif et ouvre d'intéressantes perspectives à l'activité féminine.

On peut bien penser que cette préférence accordée à la main-d'œuvre féminine ne va pas sans soulever de très vifs mécontentements, et, nous le craignons bien, sans susciter des mesu-res restrictives du travail féminin. Malheureu-sement le remède qui saute pourtant aux yeux, celui de l'égalité des salaires, ne semble pas devoir être envisagé, et le journal cité se borne à ménager la chèvre et le chou par cette déclaration que les circonstances rendent contradictoire, « qu'il n'est pas question d'em-pêcher les femmes de gagner normalement leur vie, mais d'éviter l'élimination de plus en plus accentuée de la main-d'œuvre masculine s. Mais si l'on payait aux femmes qui font le même travail que les hommes le même salaire qu'à eux, l'on verrait immédiatement se stabiliser cet accroissement de main-d'euse stabiliser cet accroissement de main-d'œuvre féminime qui inquiète tant de gens, et le
choix s'opérerait, non plus sur la différence
des sexes et l'exploitation de la femme, mais
sur la base des meilleures capacités et du meilleur rendement. Depuis le temps que l'on
répète cette vérité, comment ne l'a-t-on pas encore compris?

Si notre journal vous intéresse, aideznous à le faire connaître et à lui trouver

re, et vous nouerez avec elle une amitié que vous ne laisserez plus se rompre. Aujourd hui l'« Ismé » n'est plus, mais l'histoire de l'« Is-mé » se relit toujours avec plus de plaisir, et, chaque fois, on fait meilleure connaissance de

cesse vous côtoierez, avec ses écueils et ses idylliques retraites, le pays de la grande pitié humaine. Et surtout vous ferez la con-naissance du Capitaine, Madame Cilette Ofai-

L'Ismé,¹ c'est l'histoire de ces responsabilités. Et, c'est aussi, comme l'Odyssée et Robinson Crusoe, l'épopée de l'ingéniosité humaine en face des forces de la nature, le poème de l'intelligence émerveillée, mais soupconneuse et jamais à bout de ressource, aux

Repartirons-nous avec Cilette Ofaire, non plus à bord d'une barque, mais sur son grand yacht l'« Ismé», dont elle pilote les destinées, secondée par son fidèle mécanicien? Sans doute, mais cette fois, je ne vais pas vous y mener. C'est elle-même qui va vous conduire, de baie en baie, et de récifs en estuaires, la long des côtes de l'Espagne et du Portugal. Avec elle, vous serez peul-être pris pour des espions, vous tomberez en pleine guerre civile, vous vous réfugierez dans la belle et paisible ile d'Ibiza où vous assisterez au bombardement le plus saisissant... Mais, non, je ne vais pas vous le raconter. Je ne suis plus votre guide. Prenez le livre vous-même. Et si la première page vous rebute, parce que vous ne compre-nez pas tout de suite où vous êtes et de quoi il s'agit, persistez dans votre lecture; vous serez récompensé, car vous ferez l'un des

Un nouvel hôtel antialcoolique à Zurich

Nos lecteurs et lectrices qui sont appelés à voyager apprendront sans nul doute avec intérêt que la Société féminine des restaurants sans al-cool de Zurich vient de faire l'achat du « City-Hôtel » à la Sihlstrasse, dans une rue tranquille à deux pas de la Bahnhofstrasse et du centre de la ville. Après les réparations nécessaires dans les chambre à coucher, ce nouvel hôtel, qui compte 100 lits, sera ouvert au public, alors que se poursuivra la rénovation du restaurant et de l'office, le res-taurant antialcoolique voisin du Seidenhof devant être transféré dans l'hôtel, qui prendra alors son nom. Cette concentration de locaux permettra de développer sur une échelle toujours plus grande l'activité de ce restaurant sans alcool, toutes les mesures étant prises d'autre part pour assurer une complète tranquillité et un confort moderne à la clientèle de l'hôtel.

Cette nouvelle sera accueillie avec satisfaction par celles qui déploraient souvent que les deux hôtels zurichois de la Société féminine des restaurants sans alcool fussent situés hors de ville, et si agréables qu'ils fussent comme séjour de repos, ne pussent de ce fait être utilisés par des voya-geurs pressés. Une lacune vient donc de se combler, et l'on peut promettre un nouveau succès à l'actif de la Société.



Les Expositions

Nanette Genoud

La Galerie du Capitole, à Lausanne, présente, ce mois de février, un ensemble d'œuvres récen-tes de Nanette Genoud, cette jeune artiste vau-doise dont le Mouvement Féministe a parlé plus d'une fois en louant son talent étonnant et étourdissant.

Pour la première fois, de par les circonstances, N. Genoud s'est attaquée au paysage vaudois ; elle a passé son été à Vullierens, ce qui nous vaut des toiles savoureuses et riches de couleurs, denses de matière: la ferme du château, des sousbois, des routes dorées par le soleil, des «moyettes» où éclatent les tons jaunes jouant avec le vert des arbres. Et puis il y a encore dans cette exposition l'admirable portrait de Fanchon, et Fanchon avec sa poupée, ce que l'artiste a fait de mieux, parce que son pinceau est là au service de son amour maternel.

Reliures

A Lausanne, à la Guilde du Livre, durant ce mois de février, on voit, à l'occasion d'une expo-sition d'art décoratif, une vitrine où figurent de belles reliures de Mmes Jenny Piot-Fiaux et Buenzod-Goldberg, toutes plus agréables les unes que



dont la famille a été cruellement éprouvée par le sort; elle écoute les hirondelles qui jouent devant le ciel profond, avec des cris si aigus que le petit veut aussi pousser des cris sembla-bles et se renverse en arrière en riant aux éclats. Et elle se dit que dans ce monde où tout nous échappe, les plus déshérités peuvent en-core se retrouver sans le savoir sur les sentiers qui conduisent au bonheur. Mais, ces sentiers où sont-ils?... conneuse et jamas a bout de l'essource, aux prises avec la puissante beauté des éléments. Publié dans la belle édition suisse de la Guilde du Livre, cet ouvrage a le mérite rare d'être à la fois un grand livre et une bonne

plus intéressants voyages qu'on puisse faire, un voyage, non seulement sur les côtes de l'Ibérie, mais à travers des eaux mystérieuses,

l'auteur.

Le but de mon article n'est que de vous préparer à cette rencontre. Née à Couvet, dans le Val de Travers, à la fin du siècle dernier, Cécile Houriet, fut une enfant de chez nous. Elle nous a quittés de bonne heure pour poursuivre une carrière de secrétaire littéraire. Mais la peinture l'attirait. Elle époqus un peintre. Ce qui reste de cette époque de sa vie, le meilleur en est dans ses livres. Lisez-les, et

vous connaîtrez celle qui se reflète en eux, plus affirmée, plus riche, plus humaine et secourable de l'un à l'autre.

Il y a deux manières de voir une exposition Il y a deux manières de voir une exposition de peintures. On peut, au hasard, errer d'une toile à l'autre, et les admirer séparément, chacune pour sa beauté particulière. On dit : J'aime cette esquisse... celle-là ne me dit pas grand'chose...» Mais on peut aussi aller de l'une à l'autre, en tenant compte de l'ordre dans lequel elles ont été composées, suivre les progrès de l'artiste, son développement, l'histoire des influences qu'il a suibes. Je ne crois pas que l'une de ces méthodes soit la seule bonne dans tous les cas. Mais, en étudiant certains peintres, il arrive que la seconde ma-nière de faire nous réserve une surprise mer-veilleuse, car soudain, de derrière la série des œuvres systématiquement étudiées, surgit, ues œuvres systematquement entineses, surgu, complète, mouvante, en pleine vie, la figure de l'artiste. Elle se dresse devant nous, portrait animé, entrainant avec lui, comme un fonds, l'évocation d'une époque, d'un peuple, de telle ou telle possibilité humaine...

Les livres de Cilette Ofaire sont des toiles... ou plutôt des collections de toiles apparatuent aux diverses froques de sa carrière.

les... ou plutôt des collections de toiles appartenant aux diverses époques de sa carrière. Voici des croquis aux lignes nettes et délicates enlevés d'un coup nerveux, laissés un peu incomplets, par on ne sait trop quelle lassitude devant les exigences d'un idéal impossible à atteindre : ce sont les paysages du San Luca. Viennent ensuite des compositions plus réfléchies, plus complexes, où, parmi le jeu limpide des apparences, se glisse le soupçon de l'inexprimé. Ces tableaux touchants, d'une inspiration un peu courte, mais saisissante, se suffisent chacun à lui-mème. Ils se trouvent reliés entre eux, moins par leur sujet que par la conscience qui y est toujours présente d'un drame irréductible, condamnant l'âme de l'artiste à rester une étrangère dans le monde des tiste à rester une étrangère dans le monde des apparences extérieures. Ces épisodes sont groupés sous le titre de Sylvie Velsey.

groupes sous le tltre de Sylvie Velsey.

Et voici les scènes de l'Océan, le mouvement sans fin de l'eau, engendrant à l'infini d'autres mouvements, la ligne d'horizon qui, bien au delà des cadres, s'en va rejoindre d'autres horizons, l'amour d'un monde qu'on voudrait à tout prix connaître et qui, multiple, riche et redoutable, ne cesse de se dérober

Cette Sylvie, toute désemparée, qui, pour se consoler, fait le leçon à un bambin incapable de l'écouter, son cœur travaille, son àme s'é-largit, et, son vrai sentier du bonheur, c'est en assumant de graves responsabilités qu'elle l'a découvert. * * * ¹ La Guilde du Livre, Lausanne 1940.